

# ACTU : *SONDAGES AIVI*

2009

## LES FRANÇAIS FACE À L'INCESTE : 2 MILLIONS DE VICTIMES EN FRANCE (SONDAGE IPSOS POUR AIVI)

Il fallait faire réagir les citoyens et le gouvernement afin qu'ils mesurent l'ampleur des dégâts et qu'ils se sentent enfin concernés par un mal qui ronge la société insidieusement et menace la sécurité de ses enfants au sein même de la famille.

AIVI jetait un pavé dans la marre en informant la population française que :

- 2 millions de ses citoyens sont victimes d'inceste (sondage réalisé par IPSOS pour AIVI et AXA ATOUT CŒUR). AIVI déplore que le gouvernement et notamment les ministères de la Santé, de l'Éducation et de la Justice, restent sourds aux demandes d'aide des victimes;
- 26% des Français connaissent au moins une personne victime d'inceste dans leur entourage;
- 66% des français ne savent pas quel est leur devoir face à un enfant victime d'inceste;
- 91% des français sont favorables à ce que l'inceste soit réprimé en tant que crime spécifique.

Tous les résultats sont disponibles sur le site: <http://aivi.org>

2010

## VÉCU, ÉTAT DE SANTÉ ET IMPACT SUR LA VIE QUOTIDIENNE DES VICTIMES (SONDAGE IPSOS POUR AIVI)

AIVI apporte une nouvelle information en France:

- Les victimes d'inceste souffrent de pathologies multiples dans des proportions beaucoup plus importantes qu'au sein de la population française;
- 53% des victimes d'inceste ont déjà tenté de se suicider au moins une fois;
- En moyenne, les victimes d'inceste attendent 16 ans avant de révéler leur agression;
- Les raisons qui expliquent le plus que les victimes ne portent pas plainte : les délais de prescription, la peur et la pression familiale.

### Qu'auraient dit les français si on avait traité le sida comme on traite l'inceste?

- Sans études ni recherches scientifiques;
- Sans lieux ni outils de soins;
- Sans formation des professionnels;
- Sans campagnes d'information grand public;
- Sans campagnes de prévention...

# ETAT DES LIEUX SUR LA SITUATION DES VICTIMES

## LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE

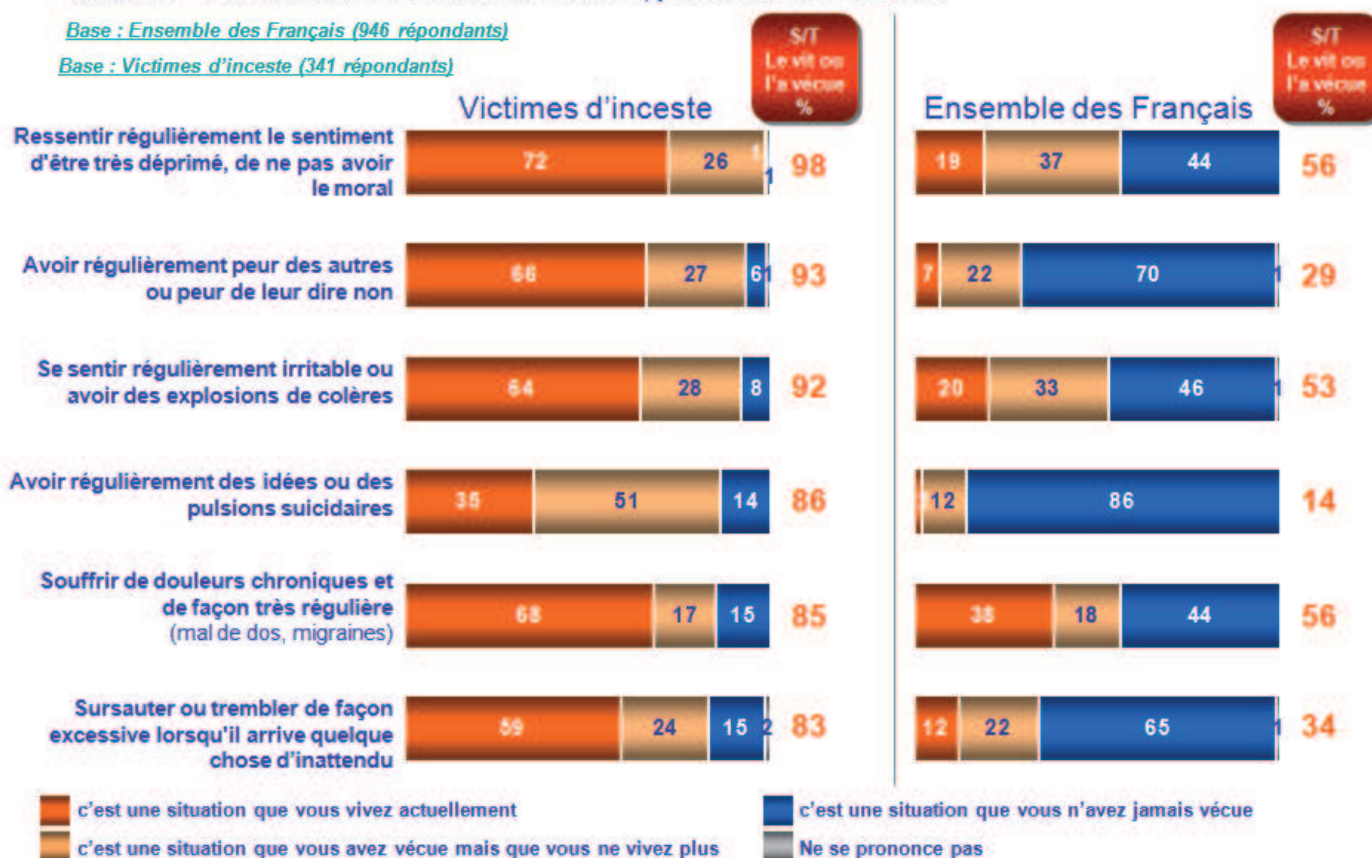
AIVI, en partenariat avec AXA Atout Cœur, a souhaité dresser un état des lieux de la situation des victimes d'inceste, concernant notamment leur état de santé et l'impact que ce vécu peut avoir dans leur vie de tous les jours. Un questionnaire a été élaboré par Louis Jehel, chef du service de psycho-traumatologie de l'hôpital Tenon et par la pédopsychiatre Catherine Bonnet, à partir de l'ACE STUDY (étude américaine de référence <http://www.cestudy.org/index.html>). Il a été administré à deux populations différentes. Ipsos a donc enquêté sur la santé des victimes et a interrogé 946 français et 341 victimes d'inceste membres d'AIVI. Les différences de résultats sont édifiantes.

### Les victimes d'inceste souffrent de pathologies multiples, dans des proportions beaucoup plus importantes qu'au sein de la population française

Question : Pour chacune des situations suivantes, pouvez-vous me dire si...

Base : Ensemble des Français (946 répondants)

Base : Victimes d'inceste (341 répondants)



MANDATORY CREDIT : AIVI/IPSOS

# ETAT DES LIEUX SUR LA SITUATION DES VICTIMES

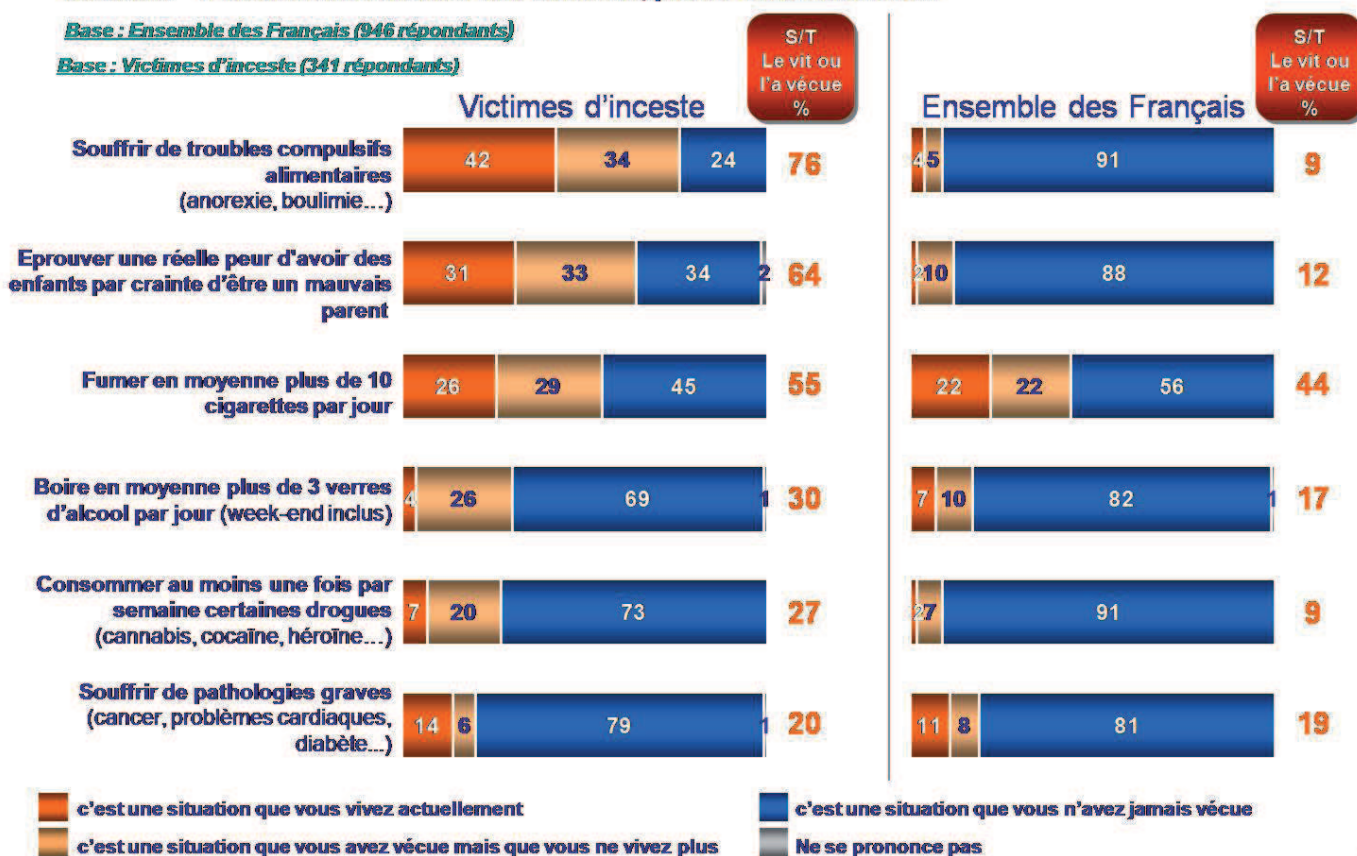
## LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE

### Les victimes d'inceste souffrent de pathologies multiples dans des proportions beaucoup plus importantes qu'au sein de la population française (suite)

Question : Pour chacune des situations suivantes, pouvez-vous me dire si...

Base : Ensemble des Français (946 répondants)

Base : Victimes d'inceste (341 répondants)



**MANDATORY CREDIT : AIVI/IPSOS**

Au regard de ces résultats et des autres questions posées aux victimes (sondage complet: <http://aivi.org>), il est évident que la création d'une politique de soins spécialisés des victimes d'inceste s'avère indispensable.

Suite à la loi FORT, le gouvernement planche sur la question mais nous craignons que le rapport prévu pour le 30 juin 2010 restera dans les placards.

Nos autorités n'ont pas encore compris l'importance des conséquences de l'inceste et surtout la cause de ses conséquences.

# ETAT DES LIEUX SUR LA SITUATION DES VICTIMES



## DECRYPTAGE DES SCIENTIFIQUES

**Synthèse courte du Dr Jehel,  
Psychiatre, Hôpital Tenon, CHU de Paris**

- Etude exemplaire, car unique en France sur l'identification de marqueurs de gravité du retentissement de l'inceste à l'âge adulte.
- La construction des questions de cette enquête s'est appuyée sur des études scientifiques américaines et une adaptation de mesures utilisées en psychiatrie en France.
- Le sentiment d'être très déprimé actuellement apparaît de 72% pour les victimes d'inceste alors qu'il est de 19% en population générale. Soit près de 4 fois plus. Le chiffre de 19% est proche de celui retrouvé dans la dépression dans la plupart des études. Il en est comparable pour le sentiment d'être irritable souvent lié à un état dépressif.
- Le sentiment d'avoir peur des autres actuellement ou au cours de sa vie est de 93% alors qu'il est de 29% en population générale. Soit plus de 3 fois supérieur. Ce sentiment de peur est proche des différentes phobies et conduite d'évitement qui sont des conséquences majeures des traumatismes. Ces conséquences sont graves et particulièrement invalidante sur le développement affectif, de l'apprentissage, des relations sociales et de la vie professionnelle.
- Souffrir de douleur physique chronique de façon très régulière actuellement ou au cours de la vie est rapporté par 85% dans le groupe de victimes alors qu'il est de 56% en population générale. Ce chiffre montre toute l'importance de dépister parmi les personnes souffrant de douleurs physiques la nécessité de rechercher des traumatismes qui doivent orienter vers des soins spécifiques, sinon le risque est celui d'une errance médicale et de la persistance des douleurs.
- Ces chiffres de dépression et de douleur sont à relier directement à la présence d'idées suicidaires 86% dans le groupe des victimes et 14 % dans le groupe représentatif de la population générale. Cela renforce notre conviction de dépister systématiquement les antécédents de traumatisme sexuel comme l'inceste parmi les personnes ayant fait une tentative de suicide et d'autre part de savoir évaluer et protéger chaque victime en crise d'un geste suicidaire.
- Les troubles graves de l'alimentation sont 8 fois plus fréquents parmi le groupe de victimes d'inceste, il en constitue un symptôme et un élément de gravité avec toutes les complications sur la santé physique et sur les relations sociales.
- Pour lutter et supporter l'angoisse, le sentiment de terreur, l'alcool et la drogue sont très souvent utilisés par les victimes d'inceste pour survivre à l'horreur. C'est ce que l'on retrouve avec une utilisation de l'alcool et de la drogue 2 à 3 fois plus importante dans le groupe des victimes d'inceste que celui de la population générale.
- Un dernier élément de gravité apparaît dans l'expression du sentiment de peur d'avoir des enfants et d'être un mauvais parent qui est retrouvé pour 64% des victimes d'inceste et pour 12% des personnes dans le groupe représentant la population générale, soit 5 fois plus pour les victimes incestées.

# ETAT DES LIEUX SUR LA SITUATION DES VICTIMES

## DECRYPTAGE DES SCIENTIFIQUES



### Synthèse du Dr Catherine Bonnet, pédopsychiatre

- L'inceste n'est pas une maltraitance sexuelle isolée, il s'accompagne toujours de maltraitements psychologiques et bien souvent de maltraitements physiques, parfois de maltraitements des mères des enfants qui en sont victimes. Lorsque ces maltraitements s'additionnent, les effets sur la santé psychique et somatique et sur les relations aux autres s'amplifient comme l'a démontré l'ACE study. Cette étude américaine conduite par le Dr Vincent Felitti et le Dr Robert Anda au Kaiser Permanente en Californie entre 1995 et 1997 a eu un impact considérable aux Etats-Unis.
- Le questionnaire s'est inspiré de l'ACE Study. Même s'il est évident qu'il n'est pas raisonnable de comparer le sondage IPSOS-AIVI avec l'étude épidémiologique de l'ACE Study, réalisée sur 17 000 participants à partir de plus de 200 questions, force est de constater que le sondage AIVI/IPSOS apporte un regard nouveau sur les conséquences importantes de l'inceste sur la santé.
- Nombre de symptômes sont des signes d'appel au secours silencieux coupés de leur origine : des éléments du syndrome post-traumatique sont présents comme en témoignent les réponses aux six questions inspirées par le Trauma Screening Questionnaire, TSQ, de Brewin et al 2002; des états dépressifs, des tentatives de suicides, des mises en danger par les addictions (nourriture, alcool, drogues), des auto-mutilations, des douleurs somatiques multiples et chroniques...
- Même lorsque ces symptômes sont associés à la peur des autres et à l'angoisse de devenir parent, c'est-à-dire la crainte et la difficulté d'établir des liens affectifs et de créer un lien avec un être petit, dépendant, l'inceste n'est dévoilé qu'après de longues années ou parfois jamais.
- Comment expliquer cet écart entre la présence d'éléments cliniques et l'absence de lien avec l'inceste? Les adultes victimes indiquent dans ce sondage certains obstacles à révéler l'inceste à leur entourage, à leur médecin... L'absence de questions systématiques des médecins et des professionnels de santé sur la possibilité de maltraitements sexuels, d'un inceste pourrait-il en expliquer les années de silence ?
- Les effets de la violence humaine sur un autre humain a sans doute des manifestations spécifiques, surtout s'il s'agit d'une personne de la famille qui aurait dû favoriser la confiance, recueillir la confiance, apporter de l'affection, du réconfort... Les personnes qui en sont victimes testent avec précaution la confiance d'autrui, en particulier celle des professionnels de santé pour apprécier s'ils peuvent en parler sans avoir en retour des réactions négatives.
- Le sondage AIVI/IPSOS indique que les médecins et les autres professionnels de santé représentent 24% de ceux à qui les victimes parlent pour la première fois en dehors de la famille: médecin 9%, autre professionnel de santé 9%, thérapeute, psychiatre, psychanalyse, psychologue 6%.
- Si les médecins ne sont pas formés, leurs patients victimes d'inceste n'ont pour possibilité que de montrer un corps en souffrance pendant des mois. Lorsque des médecins ont appris à repérer ces manifestations psychiques et somatiques et à poser des questions simples et ouvertes à leurs patients, ils peuvent avoir un rôle vital pour réduire la durée des effets négatifs de l'inceste sur la santé.
- Les résultats du questionnaire IPSOS AIVI devrait inciter les pouvoirs publics à mettre en place des centres pour offrir des soins spécifiques aux victimes d'inceste dès le plus jeune âge, assurer la protection des victimes et réaliser des études cliniques et épidémiologiques sur l'inceste et ses conséquences, former tous les médecins pour leur apprendre à repérer les effets de l'inceste sur la santé et à poser systématiquement à tous leurs patients des questions ouvertes et simples sur les antécédents d'inceste et d'autres événements défavorables au sein de la famille.